

facilement pu prendre le change, parce que le nom d'Apollodore était bien plus commun chez les Grecs que celui d'Apollodote. Vaillant et Longuerue ont soupçonné une corruption; mais ils ont cherché le remède d'un autre côté. Ils pensent que le nom d'Apollodore, historien des rois parthes et de la Bactriane, a été confondu avec celui d'un roi; et Longuerue proposait de lire: *ex Apollodoro, gestæ per Menandrum et Eucratidam, reges eorum*. Ce n'est pas là corriger; c'est défigurer arbitrairement les textes anciens. Néanmoins le dernier éditeur de Justin en France, M. Lemaire, recommande encore cette détestable conjecture.

Bayer, tout en réhabilitant le roi Apollodote, lui dispute son titre à l'empire de la Bactriane, que le colonel Tod revendique avec raison. Bayer veut qu'il ait été un de ces rois grecs qui, à la même époque, ont régné séparément sur une partie de l'Inde, tels que Démétrius, fils d'Euthydème. Cela est d'abord contraire au texte de Trogue-Pompée: car le mot *eorum* doit nécessairement être rapporté à *Bactra et Sogdianos*. Ensuite la médaille achève de réfuter l'opinion de Bayer. Par quel motif un roi grec dans l'Inde, qui n'aurait pas possédé la Bactriane, aurait-il fait mettre sur ses monnaies une légende en caractères bactriens. Je les appelle ainsi par précaution, pour ne rien préjuger sur la langue à laquelle ils appartiennent. A coup sûr ils ne sont pas sanscrits. Ils ont, ainsi que ceux de la médaille de Ménandre, une grande ressemblance avec les caractères qu'on voit sur quelques médailles des premiers Sassanides. (*Voyez Visconti, Iconographie*, tom. III, pl. 8, 2.) C'est aux personnes qui